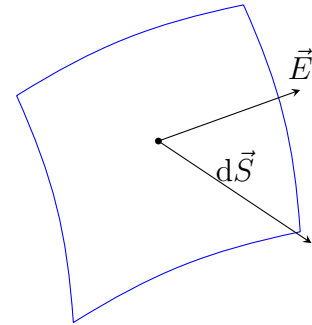


Théorème de Gauss :

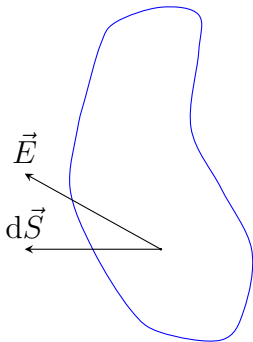
Flux du champ électrostatique :

Par définition, le flux Φ du champ électrostatique \vec{E} à travers une surface Σ est :

$$\Phi = \oiint_{(\Sigma)} \vec{E} \cdot d\vec{S}$$



Théorème de Gauss :



Le flux du champ électrostatique \vec{E} à travers une surface fermée quelconque est proportionnelle à la charge intérieure de cette surface, c'est-à-dire :

$$\Phi = \frac{Q_{\text{int}}}{\epsilon_0}$$

Par suite :

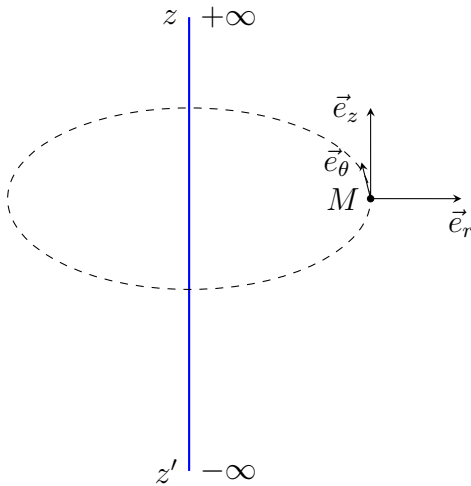
$$\oiint_{(\Sigma)} \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{\text{int}}}{\epsilon_0}$$

Comment on peut utiliser le théorème de Gauss ?

1. Le choix du système des coordonnées.
2. Étude des invariances et symétries que le problème présente.
3. Le choix de la surface de Gauss.
4. Détermination de la charge intérieure Q_{int} .
5. Associer le module E trouvé à sa direction portée par un vecteur unitaire.

Traisons alors les cas classiques.

Champ créé par un fil infiniment long $\lambda > 0$ et C^{te} :



On a 2 invariances :

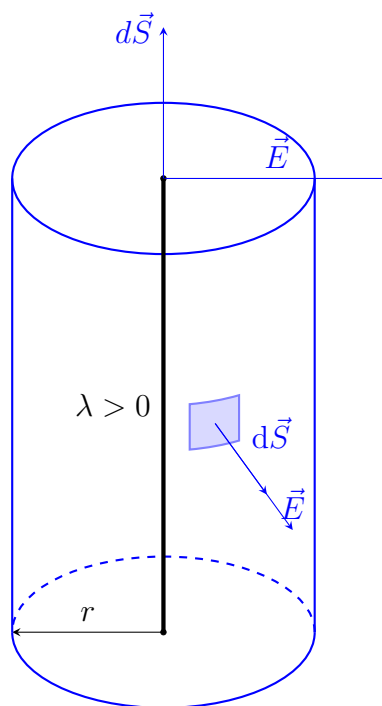
Invariance de translation le long de l'axe ($z'z$), et une invariance de rotation par l'angle θ . Donc :

$$E(r, \theta, z) = E(r)$$

Pour la symétrie, on le plan perpendiculaire au fil et celui qui le contient sont des plans de symétrie pour cette distribution. Donc E est porté par leur intersection, c'est-à-dire par \vec{e}_r , finalement :

$$\vec{E} = E(r)\vec{e}_r$$

La surface de Gauss est le cylindre de rayon r et de hauteur h , il contient alors 3 surfaces, dont 2 sont de base, et une latérale.



Le flux Φ :

$$\begin{aligned} \Phi &= \oiint_{(\Sigma)} \vec{E} \cdot d\vec{S} \\ &= \underbrace{\oiint_{S_b} \vec{E} \cdot d\vec{S}}_{=0} + \oiint_{S_L} E dS \\ &= E \cdot S_L \\ &= E \times 2\pi r h \end{aligned}$$

Et on a :

$$\frac{Q_{\text{int}}}{\varepsilon_0} = \frac{\lambda h}{\varepsilon_0}$$

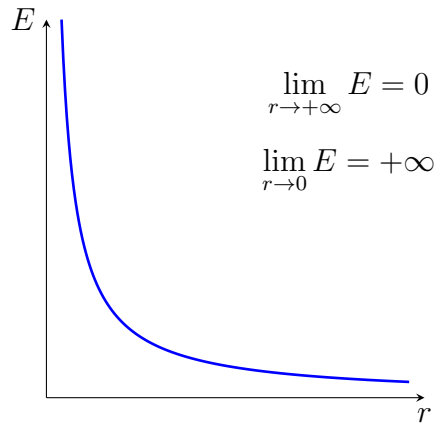
D'où :

$$2\pi E r h = \frac{\lambda h}{\varepsilon_0} \iff E = \frac{\lambda}{2\pi r \varepsilon_0}$$

Donc :

$$\vec{E} = \frac{\lambda}{2\pi \varepsilon_0 r} \vec{e}_r$$

L'allure de $E(r)$ sera :



Pour le potentiel on a :

$$\vec{E} = -\overrightarrow{\text{grad}}V$$

Or \vec{E} est suivant \vec{e}_r alors :

$$\begin{aligned} E &= -\frac{dV}{dr} \\ dV &= -E dr \\ V &= -\int E dr \\ &= -\frac{\lambda}{2\pi\epsilon_0} \ln(r) + C \end{aligned}$$

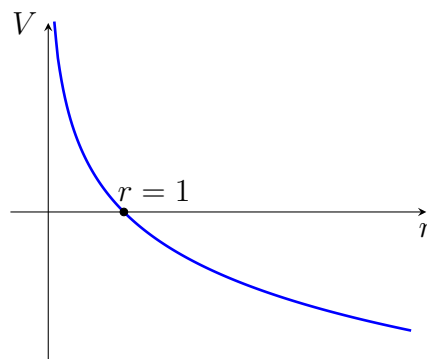
On pose $V_0 = 0$ lorsque $r = 1$ donc :

$$V_0 = -\frac{\lambda}{2\pi\epsilon_0} \ln(1) + C \iff C = 0$$

D'où :

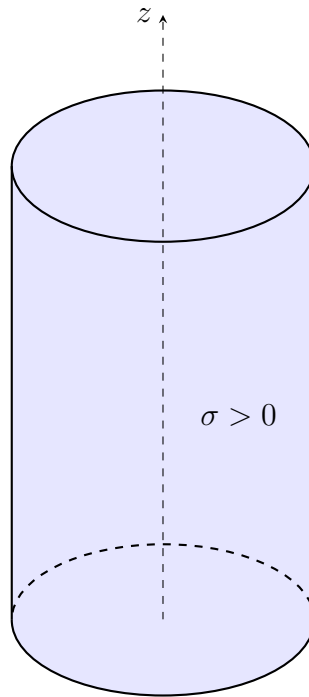
$$V = \frac{\lambda}{2\pi\epsilon_0} \ln\left(\frac{1}{r}\right)$$

L'allure de $V(r)$ est :



Champ et potentiel crée par un cylindre chargé en surface $\sigma > 0$ et C^{te} :

On a toujours les mêmes invariances, et la même direction du champ, c'est-à-dire le champ est radial en plus il dépend que du r .



Afin de calculer le champ électrique dans tout l'espace, on va distinguer deux cas.

Si $r < R$:

On a $Q_{\text{int}} = 0$ car le cylindre est chargé uniquement en surface.

La surface de Gauss, sera le cylindre de rayon r et de hauteur h , donc :

$$\Phi = \oiint \vec{E} \cdot d\vec{S} = 2\pi r h E = 0$$

Par suite : $\vec{E} = \vec{0}$

Si $r > R$:

On a $Q_{\text{int}} = \iint \sigma dS = \sigma 2\pi R h$.

La surface de Gauss, sera le cylindre de rayon $r > R$ et de hauteur h , donc :

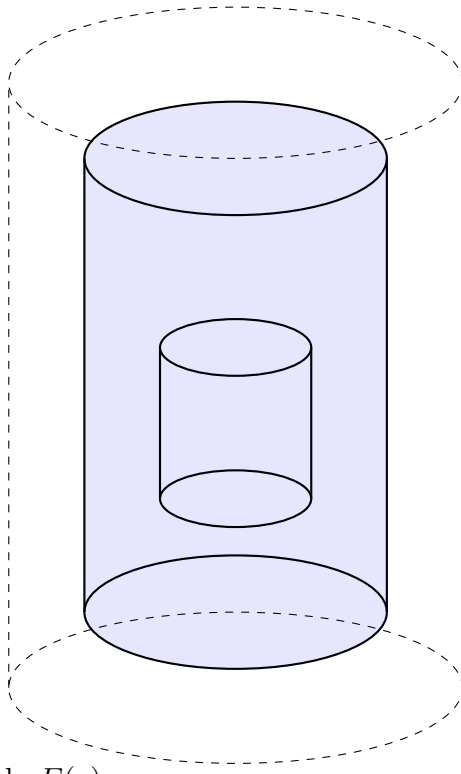
$$\Phi = \oiint \vec{E} d\vec{S} = 2\pi r h E$$

D'après Th. de Gauss :

$$\Phi = \frac{Q_{\text{int}}}{\epsilon_0} \iff E = \frac{\sigma R}{\epsilon_0 r}$$

D'où :

$$\vec{E} = \frac{\sigma R}{\epsilon_0 r} \vec{e}_r$$

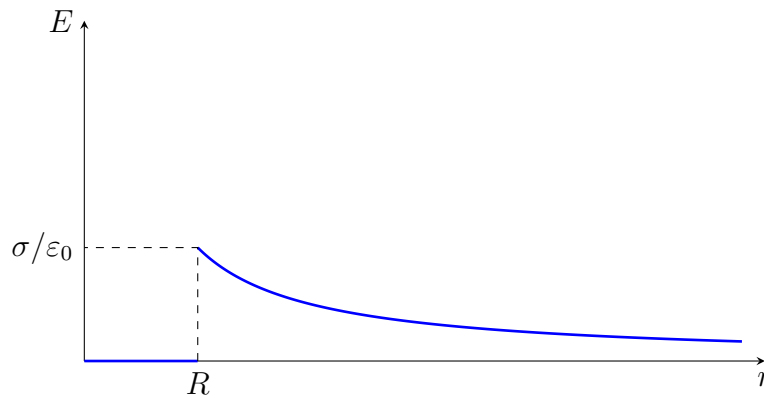


Donc en tout point d'espace
on a :

$$\vec{E} = \begin{cases} \vec{0} & \text{si } r < R \\ \frac{\sigma R}{\varepsilon_0 r} \vec{e}_r & \text{si } r > R \end{cases}$$

La figure ci contre
représente les différentes
Surface de Gauss choisi dans
notre raisonnement.

Traçons l'allure de $E(r)$:



Attaquons le potentiel maintenant : On sait que : $\vec{E} = -\overrightarrow{\text{grad}}V$, or le champ est radial, alors :

$$\vec{E} = -\frac{dV}{dr} \vec{e}_r, \text{ donc :}$$

Si $r < R$: $dV = 0 \iff V = C$, puisque, $V_0 = 0$ alors $C = 0$.

Si $r > R$, donc :

$$\begin{aligned} dV &= -E dr \\ V &= -\int E dr \\ &= -\int \frac{\sigma R dr}{\varepsilon_0 r} \\ &= -\frac{\sigma R}{\varepsilon_0} \ln(r) + C' \end{aligned}$$

D'après le principe de continuité du potentiel en R :

$$\begin{aligned} V(R^+) &= V(R^-) \\ 0 &= \frac{-\sigma R}{\varepsilon_0} \ln(R) + C' \\ C' &= \frac{\sigma R}{\varepsilon_0} \ln(R) \end{aligned}$$

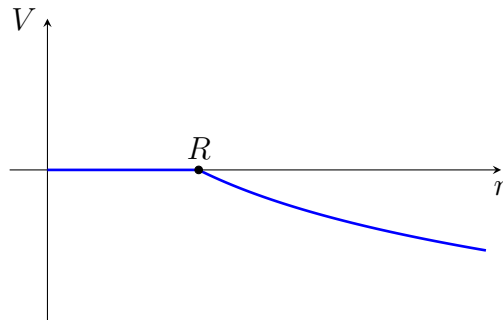
Donc :

$$V = \frac{\sigma R}{\varepsilon_0} \ln\left(\frac{R}{r}\right)$$

Dans tout point de l'espace on a :

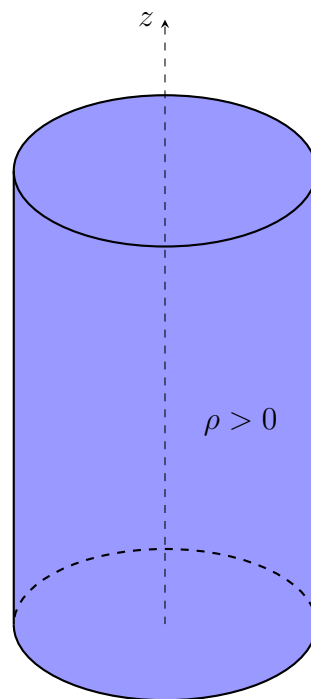
$$V = \begin{cases} 0 & \text{si } r < R \\ \frac{\sigma R}{\varepsilon_0} \ln\left(\frac{R}{r}\right) & \text{si } r > R \end{cases}$$

Traçons l'allure de $V(r)$:



Champ et potentiel créé par un cylindre chargé en volume $\rho > 0$ et C^{te} :

Toujours \vec{E} la démonstration pour arriver à ce résultat est analogue à ce qui précède.



On distingue toujours deux cas :

Si $r < R$:

On a $Q_{\text{int}} = \iiint \rho d\tau = \rho \pi r^2 h$. La surface de Gauss est toujours le cylindre de rayon r et d'hauteur h , donc par application de th. de Gauss :

$$\Phi = \oiint \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{\text{int}}}{\varepsilon_0}$$

On a 2 surfaces de bases et une latérale, comme nous avons vu le flux dans les surfaces de bases est nulle, donc il n'interviendra pas dans notre calcul.

$$\Phi = \oiint E dS = E \times 2\pi r h$$

Donc :

$$E = \frac{\rho r}{2\varepsilon_0} \implies \vec{E} = \frac{\rho r}{2\varepsilon_0} \vec{e}_r$$

Si $r > R$:

On a : $Q_{\text{int}} = \iiint \rho d\tau = \rho\pi R^2 h$ La surface de Gauss est le cylindre de rayon r et de hauteur h , on mentionne qu'on a 3 surfaces, l'une est latérale où $d\vec{S} \parallel \vec{E}$ et deux de bases où $d\vec{S} \perp \vec{E}$, donc :

$$\Phi = 2 \oiint_{\text{SB}} \vec{E} \cdot d\vec{S} + \oiint_{\text{SL}} \vec{E} \cdot d\vec{S} = 0 + 2\pi E r h$$

D'après Th. de Gauss on a :

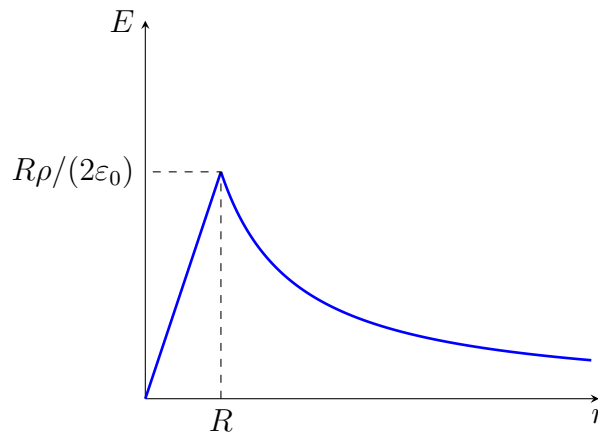
$$\Phi = 2\pi E r h = \frac{\rho\pi R^2 h}{\varepsilon_0}$$

Donc, la champ électrostatique est :

$$\vec{E} = \frac{\rho R^2}{2\varepsilon_0 r} \vec{e}_r$$

Finalement en tout point de l'espace le champ est donné par :

$$\vec{E} = \begin{cases} \frac{\rho r}{2\varepsilon_0} \vec{e}_r & \text{si } r < R \\ \frac{\rho R^2}{2\varepsilon_0 r} \vec{e}_r & \text{si } r > R \end{cases}$$



Pour le potentiel, on sait que le champ est radial, donc :

$$E = -\frac{dV}{dr} \iff -E dr = dV$$

Si $r < R$ alors, par simple intégration on obtient :

$$V = -\frac{\rho r^2}{4\varepsilon_0} + C$$

Puisque $V_0 = 0 \iff C = 0$, d'où :

$$V = -\frac{\rho r^2}{4\varepsilon_0}$$

Pour $r > R$ on a :

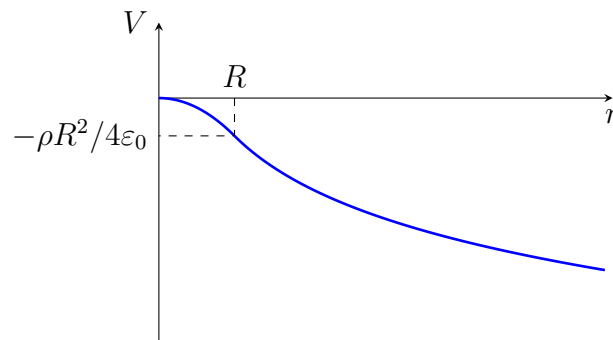
$$V = -\frac{\rho R^2}{2\varepsilon_0} \ln(r) + C'$$

D'après le principe de la continuité des potentiels on a :

$$\begin{aligned}
 V(R^+) &= V(R^-) \\
 -\frac{\rho R^2}{2\epsilon_0} \ln(R) + C' &= -\frac{\rho R^2}{4\epsilon_0} \\
 C' &= -\frac{\rho R^2}{4\epsilon_0} + \frac{\rho R^2}{2\epsilon_0} \ln(R) \\
 C' &= \frac{\rho R^2}{2\epsilon_0} \left(-\frac{1}{2} + \ln R \right)
 \end{aligned}$$

D'où :

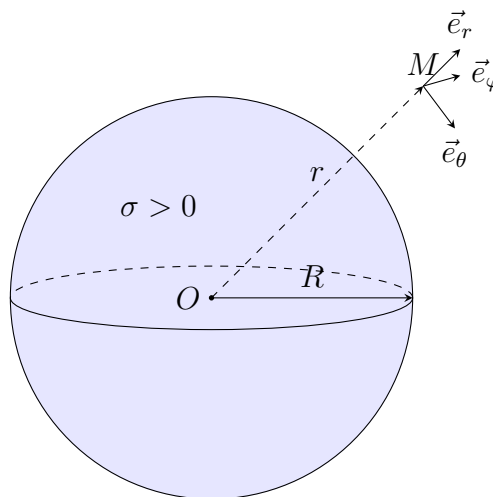
$$V = \begin{cases} -\frac{\rho r^2}{4\epsilon_0} & \text{si } r < R \\ \frac{\rho R^2}{2\epsilon_0} \left(\ln\left(\frac{R}{r}\right) - \frac{1}{2} \right) & \text{si } r > R \end{cases}$$



Champ créé par une sphère chargée en surface $\sigma > 0$ et C^{te} :

Le raisonnement suivant sera analogue dans tous les prochains cas :

Le point M sera repéré en utilisant les coordonnées sphériques $M(r, \theta, \varphi)$



Les invariances : On a une invariance par double rotation d'angle θ et φ . Le champ ne dépend donc que de r .

La symétrie : Tout plan qui passe par le centre O est un plan de symétrie pour la distribution des charges. Leurs intersection est l'axe porté par \vec{e}_r . Finalement :

$$\vec{E} = E(r)\vec{e}_r$$

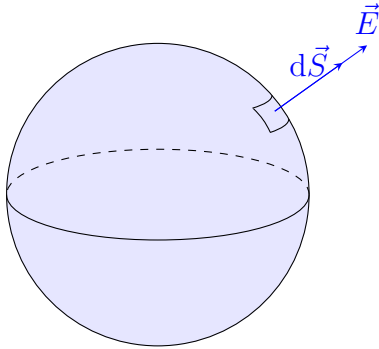
La surface de Gauss : La sphère de centre O et de rayon r .

Le flux est donné par :

$$\Phi = \oiint \vec{E} \cdot d\vec{S} = \oiint E \cdot dS = E4\pi r^2 \quad \text{car } \vec{E} \parallel d\vec{S}$$

Si $r < R$: La charge intérieure est nulle (puisque la sphère est chargée en surface), ce qui entraîne l'absence du champ électrostatique : $\vec{E} = \vec{0}$.

Si $r > R$:



On a : $Q_{\text{int}} = \iint \sigma dS = \sigma 4\pi R^2$, donc d'après le théorème de Gauss :

$$\Phi = \sigma 4\pi R^2 = E 4\pi r^2$$

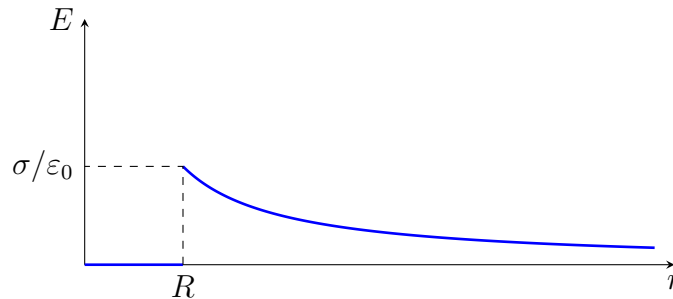
Donc :

$$\vec{E} = \frac{\sigma R^2}{\epsilon_0 r^2} \vec{e}_r$$

Dans tout point de l'espace, le champ est donné par :

$$\vec{E} = \begin{cases} \vec{0} & \text{si } r < R \\ \frac{\sigma R^2}{\epsilon_0 r^2} \vec{e}_r & \text{si } r > R \end{cases}$$

L'allure de $E(r)$ est :



Calculons V tel que $V_\infty = 0$:

On a $dV = -E dr$,

Pour $r < R$: $V = C$

Pour $r > R$:

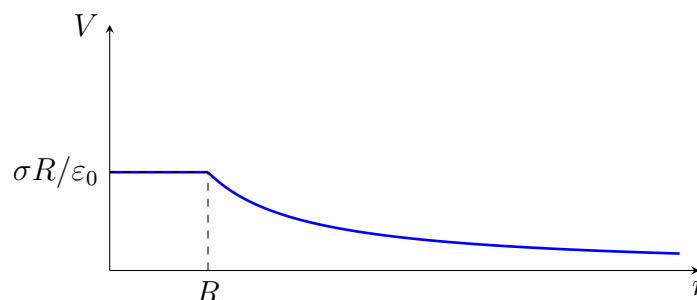
$$dV = -\frac{\sigma R^2 dr}{\epsilon_0 r^2} \iff V = \frac{\sigma R^2}{\epsilon_0 r} + C'$$

Puisque $V_\infty = 0 \iff C' = 0$, d'après le principe de la continuité des potentiels :

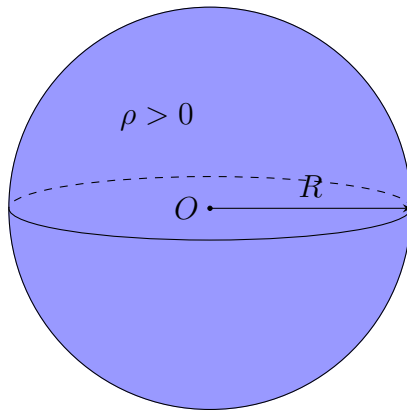
$$V(R^-) = V(R^+) \iff C = \frac{\sigma R}{\epsilon_0}$$

Donc en tout point de l'espace on a :

$$V = \begin{cases} \frac{\sigma R}{\epsilon_0} & \text{si } r < R \\ \frac{\sigma R^2}{\epsilon_0 r} & \text{si } r > R \end{cases}$$



Champ crée par une sphère chargée en volume $\rho > 0$ et C^{te} :

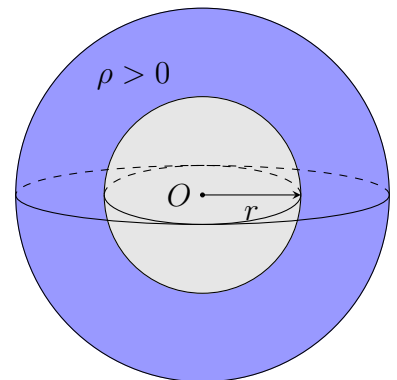


Le champ est toujours radial et ne dépend que du rayon.
Si $r < R$:

$$Q_{\text{int}} = \frac{4}{3}\pi r^3 \rho$$

Et :

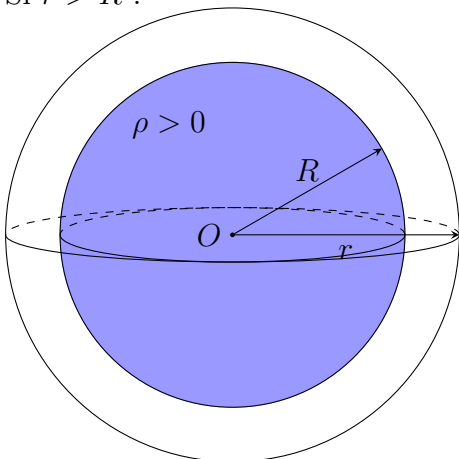
$$\Phi = E4\pi r^2$$



En appliquant le théorème de Gauss on aboutit à l'expression vectorielle du champ :

$$\vec{E} = \frac{\rho r}{3\epsilon_0} \vec{e}_r$$

Si $r > R$:



$$Q_{\text{int}} = \frac{4}{3}\pi R^3 \rho$$

Et :

$$\Phi = E4\pi r^2$$

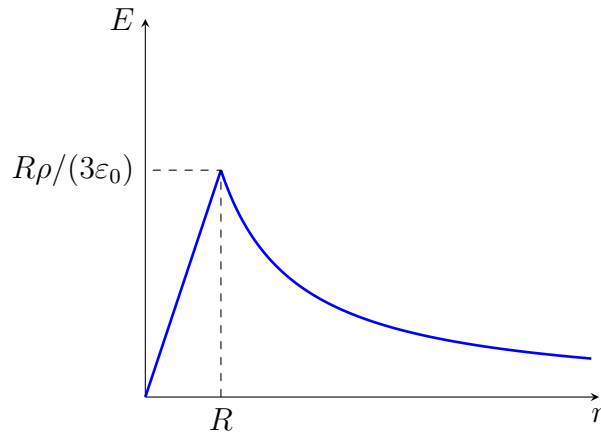
En appliquant le théorème de Gauss on obtient :

$$\vec{E} = \frac{\rho R^3}{3\epsilon_0 r^2} \vec{e}_r$$

En tout point d'espace on a :

$$\vec{E} = \begin{cases} \frac{\rho r}{3\epsilon_0} \vec{e}_r & \text{si } r < R \\ \frac{\rho R^3}{3\epsilon_0 r^2} \vec{e}_r & \text{si } r > R \end{cases}$$

L'allure de cette fonction est :



Pour le potentiel on a toujours : $dV = -E dr$, et $V_0 = 0$:

Si $r > R$: Par simple intégration on obtient l'expression : $V = -\frac{\rho r^2}{6\varepsilon_0} + C$, Or $V_0 = 0$ alors $C = 0$.

Si $r < R$: on obtient après une intégration : $V = \frac{\rho R^3}{3\varepsilon_0 r} + C'$.

D'après le principe de la continuité des potentiels on a :

$$V(R^+) = V(R^-) \iff \frac{\rho R^2}{3\varepsilon_0} + C' = -\frac{\rho R^2}{6\varepsilon_0} \iff C' = \frac{-\rho R^2}{2\varepsilon_0}$$

Par suite en tout point de l'espace on a :

$$V = \begin{cases} -\frac{\rho r^2}{6\varepsilon_0} & \text{si } r < R \\ \frac{\rho R^2}{3\varepsilon_0 r} - \frac{\rho R^2}{2\varepsilon_0} & \text{si } r > R \end{cases}$$

